

# INFORMATIONS STALAG V.B

DE L'AMICALE "LES CAPTIFS DE LA FORET NOIRE"

VILLINGEN

68 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN  
C.C.P. : Paris 4.841-48 PARI 9° - TEL. TRI. 78-44, 78-45

N° 53  
JUILLET-AOÛT 1952

Prix du numéro :  
15 francs



Notre journée nationale revêtira cette année une importance exceptionnelle.

La Commission chargée de l'organisation, consciente de la tâche qui l'attend et désireuse d'offrir à nos amis une journée qui fera date dans les annales de l'Amicale, a fait appel au concours précieux de diverses personnalités.

Comme l'an dernier, le Club du Bouthéon nous offre son bar et ses grands salons pour le banquet et la sauterie de l'après-midi.

Comme vous avez pu le lire dans notre numéro de juin, le Comité Directeur de l'Amicale belge des Stalags V participera à notre journée nationale.

Un grand nombre de nos camarades belges fit partie du

## Notre rendez-vous du 5 octobre 1952

Stalag V A; aussi bien, afin de permettre à ces camarades de retrouver quelques figures de connaissance, avons-nous invité à notre fête tous les membres de l'Amicale du V A.

Bien entendu, le nombre des places au banquet étant restreint par suite de l'exiguïté des locaux du Bouthéon, seul le Comité Directeur de l'Amicale V A est invité au banquet. Nous regrettons bien vivement de ne pouvoir inviter tous nos amis du V A à participer à nos agapes, mais nous les convions à notre après-midi dansante où ils retrouveront, dans une ambiance toute de gaieté et d'entrain, leurs amis du V B. Car nous n'oublions pas que nos deux Stalags fu-

rent l'objet, de la part des autorités allemandes, de plusieurs remaniements et que des Kommandos entiers passèrent d'un Stalag dans l'autre.

Aussi, devant l'affluence qui se précise, demandons-nous à nos amis du V B de nous adresser avant le 20 septembre leur inscription pour le banquet. Qu'ils veuillent bien nous préciser le nombre de convives qu'ils amèneront avec eux.

Vous connaissez l'atmosphère de nos réunions et le soin particulier qu'apporte le Bouthéon pour soigner ses hôtes. Vous serez tous satisfaits de votre journée et vous n'aurez pas à regretter d'avoir distrait de votre temps précieux un dimanche passé dans une ambiance sympathique.

Le prix du banquet a été fixé à 750 francs.

Malgré ce prix modique, vous êtes assurés d'être traités

par nos amis du Bouthéon de façon magnifique : bonne chère et bons vins. Et nous montrerons à nos amis belges que le V B sait recevoir.

L'élaboration du programme artistique qui sera présenté au cours de la sauterie a été confiée à notre grand ami André Chanu. C'est un gage certain de sa valeur artistique.

Pour conduire le bal, nous avons fait appel au chef d'orchestre Pedro Morello qui l'an dernier remporta tous les suffrages des danseurs.

Nos amis de province nous font part de leur visite pour le 5 octobre. C'est une grande joie pour nous de les accueillir à notre siège. Nous allons tous ensemble retrouver cette atmo-

sphère V B. Pas celle, évidemment, oppressante et cafardeuse qui minait lentement notre moral d'hommes enchaînés mais celle fraternelle et combien revivifiante qui animait nos journées d'espérance.

A tous, rendez-vous au Bouthéon, le 5 octobre 1952.

En dernière heure, nous apprenons que notre journée nationale sera filmée par les cinéastes de l'Amicale.

D'autre part, la Commission chargée de l'organisation de la journée nationale adresse un appel particulier à tous nos amis commerçants afin qu'ils nous envoient des lots pour notre vente d'enveloppes-surprises. Apportez dès maintenant vos cadeaux au siège de l'Amicale tous les après-midi. Merci à tous.

## APPEL A TOUS...

### Avis de bouche

A vous tous, Seigneurs et Truands de Clochegrive, alias Balingen, vous transfuges des proches localités : Fromern, Osdorf, Lautlingen, Schomberg, etc... Et vous autres qui avez vécu en ce lieu trois fois fou qui a nom Rottenmunster : médecins, infirmiers, malades vrais ou faux, vous tous qui avez largement profité des libéralités de notre chancelier Dolpche, dit « Moustache », en ces cinq années de villégiature en Forêt Noire, rappelez-vous que, le 5 octobre, — je dis bien 5 et non 12, — une table géante sera dressée à votre intention à l'Amicale du Stalag V B.

Le maître-queue ne pourra, à son grand regret, vous servir les délectables rutabagas dont le seul souvenir fait venir l'eau à la bouche, mais essaiera de les remplacer (ersatz machien) par quelque vulgaire rôti et autres fariboles de bouche.

Venez nombreux à ces agapes qui seront égayées par nos modernes ménestrels, et graissez vos boîtes, parce qu'il y aura une sauterie.

Et n'oubliez pas d'amener vos gentes Dames car c'est la Grande Famille V B qui se réunit.

Qu'on se le dise !! ...

Charles Saint-Omer.

### A ceux de Laupheim-Biberach

Les anciens de la Compagnie de Laupheim ne se manifestent guère au courrier du V B. Pourtant, ils figurent, nombreux, parmi les membres de l'Amicale.

Pas plus que les autres, ils n'ont oublié... Mais les années qui passent ont, comme conséquence inévitable l'espacement des nouvelles.

On peut dire si peu de choses d'ailleurs, dans une lettre... tandis qu'au banquet du 5 octobre, lors de la Journée nationale du V B, il sera possible, dans une ambiance joyeuse, de parler très longuement des Kommandos, autrefois disséminés dans les Kreis de Biberach, d'Ehingen et de Saulgau.

Ne voilà-t-il pas la meilleure occasion de se sentir les coudes une fois de plus et de se retremper dans une atmosphère de chaude et franche camaraderie ?

L'ancien homme de confiance de la Cie serait heureux de retrouver autour d'une table — ou de plusieurs — nombre de visages familiers et d'évoquer quelques souvenirs où il sera question de villages aux terminaisons en ingen..., en dorf..., en hausen et en berg...

Octobre sera vite venu mainte-

nant. Sans plus tarder, notez bien, camarades, sur votre carnet, la date du 5...

Maurice Rose,  
23.653.

## ...CEUX DES KOMMANDOS

### A ceux du Waldho

Nous avons reçu au siège la visite de deux anciens du Waldho, l'ancien infirmier Raymond Dalby, actuellement professeur au Collège

de Flers (Orne), et l'ancien pensionnaire de la salle N° 1, Robert Lavigne, demeurant au Mans. Nos deux amis nous ont assurés de leur concours pour la journée du 5 octobre 1952.

Il y aura de la joie à la table du Waldho. D'autres inscriptions sont annoncées.

Nous adressons un appel particulier à nos amis de province. Nous espérons les voir nombreux participer à notre Journée nationale. Qui battra le record de la distance ? En écrivant cela je pense à notre ami Darmandaritz qui, dans sa « Boîte à Sardines », de Ciboure, près de la frontière espagnole, doit consulter les tarots, marc de café et autres fariboles des sciences occultes, pour découvrir un mode de locomotion qui l'amènera sans encombre au Bouthéon. Quant au Ch'timi Herbin, dans sa lointaine Moselle, il doit préparer activement le déplacement de la famille.

Vous pouvez lire, d'autre part, dans ce journal, le programme de la journée. Une permanence fonctionnera au siège, à partir de 9 h. 30, pour recevoir tous nos amis.

Adressez vos inscriptions avant le 20 septembre 1952.

H. Perron.

### Aux camarades du Stamlager V B

Vous avez lu dans « Le Captif de la Forêt Noire » que les camarades du V B allaient se grouper pour la fête du Stalag le 5 octobre.

Ils se retrouveront donc par Kommando autour d'une bonne table.

Pourquoi n'en ferions-nous pas autant, nous les employés du camp qui avons été tant critiqués.

Groupons-nous et, le 5 octobre, nous aurions le plaisir de nous rencontrer et surtout de recevoir, au Club du Bouthéon, nos camarades des Kommandos.

Qu'en pensez-vous ?

Qui de vous, des cordonniers, de la Croix-Rouge, tailleurs, du fourrage, de la troupe, de la Post lettres et paquets, sans oublier les Schreiber, se fera inscrire le premier ?

A qui le N° 1 ?

Allons Rogier, Clary, Guthapfel, etc..., un bon mouvement.

Ecrivez tous à Charly, Stalag V B, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, que vous avez connu et qui est toujours là.

Convenu ? J'attends le courrier !

# Journée Nationale du V B

Dimanche 5 Octobre 1952

A 10 heures

au Club du Bouthéon, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)

RECEPTION DE LA DELEGATION BELGE DES STALAGS V A-V B

A 11 heures

EGLISE DE LA TRINITE

MESSE DU SOUVENIR

à la mémoire de nos camarades décédés en captivité

A 12 heures 30

au Club du Bouthéon

REPAS AMICAL

des anciens du V B et de leurs familles

Le prix du repas est fixé à 750 francs

Veillez nous faire parvenir vos inscriptions pour le repas avant le 20 septembre

ATTENTION : indiquez bien le nombre de places retenues.

De 15 heures 30 à 21 heures 30

GRANDE MATINÉE DANSANTE

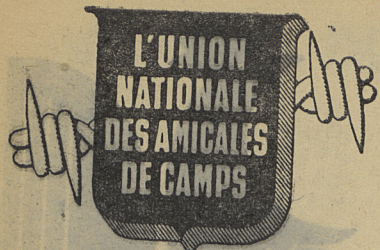
avec l'orchestre de

PEDRO MORELLO

Au cours de la sauterie :

Programme artistique avec de nombreuses vedettes

ENTRÉE GRATUITE AU BAL



Vous souvient-il du soleil qui jaunissait la nature et le cœur aux beaux matins de la semaine de Pâques ? De quel pas allégre je montais, le mercredi 16 avril, l'avenue des Champs-Élysées, pour me rendre à la Maison de l'U.N.E.S.C.O., avenue Kléber !

Et, de cette démarche heureuse d'un homme qui jouit de l'élasticité de ses muscles et de la souplesse de ses articulations, qu'allais-je faire ce matin-là ? J'allais m'instruire des dernières méthodes expérimentées, dans le monde, pour remettre sur pied les invalides de guerre dont le nombre total avoisine déjà deux millions dans les sept pays suivants : la France, la Belgique, l'Italie, la Yougoslavie, Israël, la Grèce et les Pays-Bas.

La Fédération Mondiale des Anciens Combattants (la F.M.A.C.) avait invité des spécialistes et des représentants des groupements

## LEVE-TOI ET MARCHE...

d'anciens combattants de ces pays, à participer à la première conférence internationale de réadaptation des amputés, des paralysés, des aveugles et des blessés crâniens. Elle y avait également convié d'illustres experts des Etats-Unis, d'Angleterre, de Finlande et d'Autriche.

Les associations françaises de mutilés avaient naturellement délégué des observateurs qualifiés. Et je pris place aux côtés des chefs de service de l'Office national et de l'Office départemental de la Seine des A.C. et V.G., venus assister aux réunions de la première des trois journées d'étude. Les uns et les autres composaient un auditoire non seulement compétent, mais, en majorité, marqué des cicatrices et des mutilations de la bravoure. Pour une telle assemblée, le problème de la réadaptation ne pouvait pas être un simple sujet de curiosité. C'était le grand souci professionnel, voire personnel. En fait, pour tous les hommes qui n'ont pas la conscience infirme, c'est une question d'un immense intérêt, puisque les accidents de la vie courante multiplient aussi l'invalidité.

Dans son allocution de bienvenue, le président de la F.M.A.C.,

M. Albert Morel, ancien secrétaire général de l'Office des A.C. de la Seine-Inférieure, démontra la nécessité d'une coordination permanente des efforts partout entrepris pour rendre aux invalides, militaires et civils, les possibilités de vivre une existence à peu près normale.

Nous entendîmes ensuite les exposés des experts qui se sont le plus distingués depuis la fin de la guerre.

Ce fut d'abord le Dr Harold Balme, président de la Commission d'étude des Nations Unies pour la réadaptation.

D'un type britannique rappelant la silhouette de Chamberlain, les cheveux partagés par une raie artificieusement tracée au-dessus de l'oreille gauche, et les yeux cachés sous la broussaille grise de sourcils aussi volumineux qu'une paire de moustaches de la belle époque, le Dr Balme est un orateur impétueux qui, dans le feu de l'éloquence, oubliant l'étroitesse de la tribune et disparut soudain derrière son pupitre.

Il rit lui-même de cette catadase involontaire, et reprit son discours avec une ardeur inextinguible. Si je mentionne cet incident cocasse, c'est qu'il m'a paru révélateur d'une générosité de conviction que nous dénichons à nos partenaires d'Outre-Manche : j'ai compris qu'il n'existe pas de science plus passionnante que celle de la restauration de la personne humaine.

En bref, le Dr Balme décrit l'harmonisation idéale de toutes les organisations, officielles et privées, conçues pour sauver les diminués physiques de l'impotence prématurée et du parasitisme social.

Plus techniques et, partant, plus instructifs, furent les autres exposés. Le Dr Ludwig Guttmann, ancien professeur de neurologie de l'Université de Breslau, qui, en mars 1939, s'établit en Angleterre, est le directeur du Centre de traumatologie spinale qu'il a fondé, cinq ans plus tard, à Aylesbury (Buckinghamshire).

Il s'est voué à la réadaptation des paraplégiques, c'est-à-dire des paralysés des membres inférieurs par suite d'une lésion de la moelle épinière.

Dans nos hôpitaux militaires, nous nous occupons de quelques-uns de ces jeunes hommes chez lesquels, soit une fracture de la colonne vertébrale, soit une blessure reçue en Corée ou en Indochine, a déterminé l'impressionnante inertie du bassin et des jambes.

Autrefois, ils eussent été considérés à peu près incurables. L'appauvrissement des tissus de la partie paralysée est tel qu'une pression prolongée en chasse le sang nourricier, et c'est bientôt l'escarre, la plaie par laquelle s'échappe la substance organique. Le visage du malade devient alors aussi éma-

cié que ceux des déportés politiques dont le décharnement nous bouleversait il a juste sept ans.

Les thérapeutiques nouvelles guérissent ou préviennent ces nécroses, et les infections consécutives. On sait rééduquer la vessie. Et, par l'utilisation des forces physiques et psychologiques demeurées saines, on réussit à constituer, pour le paraplégique, un nouveau mode de mouvement et de sensibilité.

Sciemment, je mélange les termes médicaux et les expressions du langage profane. Je ne joue pas au médecin. De ces données scientifiques, je ne veux retenir que cette certitude : le paraplégique est désormais capable de se rétablir dans une condition d'individu actif, vivant d'un travail à sa convenance... surtout s'il coopère lui-même, de toute son énergie, à l'efficacité des soins qui lui sont administrés et des exercices qui lui sont proposés. La meilleure façon de développer cette énergie est — le Dr Guttmann l'affirme — d'occuper en même temps le malade par l'apprentissage régulier d'un métier, d'une activité professionnelle « de citoyen respecté ».

Des films en couleurs, tournés dans les Centres d'Aylesbury, illus-

L'UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS

traient des séquences inoubliables et exposé réconfortant.

La place manque, ce mois-ci, pour rendre compte des autres enseignements de cette conférence internationale. Si la composition le permet, je terminerai dans le prochain numéro, en évoquant la personnalité la plus célèbre de ces réunions : le Dr Kessler, directeur de l'Institut Kessler de réadaptation des grands mutilés, dans le New-Jersey; le plus troublant docteur finlandais Mäki, réparateur des facultés lésées par les blessures du crâne; enfin le docteur autrichien Fritz Striede, sculpteur de cuisses et de mollets de bois rosé.

De ces propos, vous garderez ainsi la vision des foulées légères d'un jeune homme en flottant de sport, dont les deux jambes ne diffèrent que par le hâle du fuseau de chair, seul sensible au soleil d'avril.

René Riché.

## Les délégués interdépartementaux...

Si bon nombre de questions intéressant les anciens combattants et victimes de la guerre, et par conséquent les anciens P.G., sont traitées par les Offices départementaux des A.C. et V.G., — dont le siège est au chef-lieu de chaque département, — il en est, par contre, qui sont du domaine des délégués interdépartementaux du ministère des A.C. et V.G.

C'est le cas, notamment, du péculé des ayants cause des P.G. décédés, dont la demande, prescrit l'arrêté du 27 mai 1952, doit être adressée au délégué interdépartemental dans la circonscription duquel se trouve la résidence du demandeur.

Et il est vraisemblable qu'il en sera de même lorsqu'il s'agira du péculé de l'ensemble des P.G.

C'est pourquoi nous avons estimé opportun de publier la liste de ces circonscriptions, avec l'adresse du délégué interdépartemental et l'énumération des départements métropolitains, avec, entre parenthèses, la circonscription dont chacun dépend.

### Bordeaux

M. Garat, Cité Frugés, 30, quai Sainte-Croix, Bordeaux (Gironde)

### Clermont-Ferrand

M. Brige, quartier Grébaudal, 34, avenue Carnot, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

### Dijon

M. Franchomme, Caserne Vaillant, Dijon (Côte-d'Or)

### Grenoble

M. Varenne, Caserne Vinoy, Grenoble (Isère)

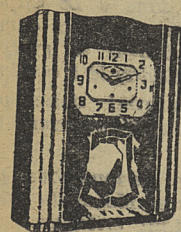
### Le Mans

M. Gallot, 18, rue Richebourg, Le Mans (Sarthe)

### Lille

M. Rabouin, 6, place Richebé, Lille (Nord)

Pour 1.000 f. il est à vous



VIVEZ MIEUX... ACHETEZ A CRÉDIT AU PRIX DE FABRIQUE

### VÉRITABLE WESTMINSTER

en ronce de noyer verni 2 AIRS - Garantie 10 ans 1.000 FRANCS A LA RÉCEPTION et 8 versements mensuels de 2.000 francs.

DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE et passez commande aujourd'hui même

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

106, Rue Lafayette - PARIS-10

### TOUTES IMPRESSIONS ANILINE EN 1 ET 2 COULEURS

(tracts, circulaires, prospectus, étiquettes) aux meilleures conditions pour les camarades ex-P.G.

Adressez-vous à G. Simon (ex-III C)

48 bis, avenue du Général-de-Gaulle, Vincennes. Dau. 40-14

## Achetez mieux... Achetez moins cher...

Tous nos camarades connaissent maintenant le Groupement Economique d'Achats (G.E.A.), dont le siège est sis 12, rue de Paradis, à Paris (10<sup>e</sup>).

Ils savent que cet organisme met à leur disposition son vaste réseau de fournisseurs, grossistes et fabricants, qui leur consentiront des remises immédiates de l'ordre de 10 à 25 %, des prix de gros et de fabrique sur tous leurs achats.

Rappelons pourtant, à ceux de nos adhérents qui n'ont pas encore utilisé les carnets du G.E.A., que ces remises sont accordées, notamment, sur :

Ameublement (Meubles tous styles, d'époque ou modernes, rustiques, bois blanc, fauteuils et divans cuir et tissu, lits métalliques, matelas, couvre-pieds et couvertures. Tapis et moquettes, tissus d'ameublement, rideaux et voilages, papiers peints et peinture, lustrerie, etc...)

Appareils ménagers de toutes marques (Aspirateurs, appareils ménagers électriques, radiateurs électriques, cuisinières à charbon, à gaz, à l'électricité, mixtes, réfrigérateurs, poêles, et réchauds, batteries de cuisine, etc...)

Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie (Tous bijoux, joaillerie, orfèvrerie,

montres, carillons, pendulettes, etc...)

Maroquinerie et articles de voyage (Sacs de dame, portefeuilles, tous articles de voyage, etc...)

Habillement pour homme, femme et enfant (Tailleurs et complets, manteaux et pardessus, robes, fourrures, pelleterie, corsets et ceintures, canadiennes, chaussures, tous tissus, layette, imperméables, chemiserie, bonneterie, lingerie, etc...)

Divers (Cristaux et porcelaines, coutellerie, parfumerie, optique et

### RECHERCHES

La fille d'un prisonnier mort en captivité demande la date et le lieu de capture de son père.

Il s'agit de :

FILLION Jules, no 19.171, décédé le 29 octobre 1941, à Griefschtedt.

### LOCATION

On demande bureau à louer, avec téléphone, meublé ou non. S'adresser à Mme Menu, Direction générale de l'U.N.A.C., 68, Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>).

### A VENDRE

4 CV Renault, modèle luxe 51, gris clair, avec dégivreur, 32.000 km, garantis. Moteur impeccable, 5 pneus neufs. Prix à débattre. S'adresser à R. Duval, Bar du Bouthéon, 68, Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>).

Tandem à moteur, état neuf, moteur P.P. Rousseau, à embrayage 2 vitesses et 4 vitesses par dérailleur cyclo, en parfait état. Prix demandé : 45.000 fr. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Georges Hays, 24, rue Catulienne, Saint-Mandé (Seine).

lunetterie, radio et télévision, disques, armurerie, quincaillerie générale et de jardinage, parapluies, articles de sport et camping, voitures d'enfant, jouets, cycles et motos, accessoires d'auto, tous les combustibles, etc., etc...)

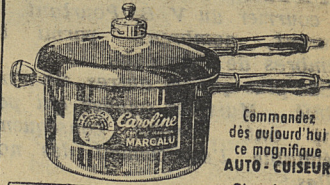
Les carnets d'achats sont toujours à votre disposition, à notre siège, 68, Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>), ou au G.E.A., 12, rue de Paradis, Paris (10<sup>e</sup>).

Ce carnet comporte le nom, l'adresse, le téléphone des fournisseurs, métré les desservant, jour de fermeture de leur Etablissement, et montant des remises accordées ou conditions spéciales de gros et de fabrique consenties au porteur.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser directement au G.E.A., 12, rue de Paradis (10<sup>e</sup>). Métro : Gare de l'Est, soit par lettre, soit en vous rendant à cet organisme où le meilleur accueil vous sera réservé et où vous trouverez un intéressant magasin d'exposition, ouvert tous les jours, sauf le dimanche, de 9 heures à 19 heures, sans interruption.

Adhérents de province, si vous passez à Paris, à l'occasion des vacances, ou par correspondance, imitez vos camarades parisiens : demandez et utilisez le carnet d'achats G.E.A.; vous serez agréablement surpris des économies substantielles qu'il vous fera réaliser en vous fournissant en articles de qualité dans les meilleures maisons.

Pour 1.000 frs il est à vous



Commandez dès aujourd'hui ce magnifique AUTO-CUISEUR Simple, sûr, élégant et perfectionné à système de sécurité breveté et régulation automatique

Cuisine rapide, meilleure et plus vitaminée 80% d'économie de combustible et de temps

Modèle N° 1 (pour 3 à 5 personnes) 1.000 Frs à la livraison

et 5 versements mensuels de 2.000 F.

Modèle N° 2 (pour 4 à 6 personnes) 1.000 Frs à la livraison

et 6 versements mensuels de 2.000 F.

Livré avec instructions et Panier à légumes

Hâtez-vous de profiter de ces conditions exceptionnelles pour commander, dès aujourd'hui, LE ROI DES AUTOS-CUISEURS. Découpez et envoyez cette annonce. Envoi en part. d.

A L'ESSAI PENDANT 15 JOURS. REMBOURSEMENT TOTAL EN CAS DE NON-SATISFACTION

SHD 106, Rue Lafayette PARIS (10<sup>e</sup>)

409 G

# OU EN SOMMES-NOUS ?



au moins partiellement, celui qui règlera le pécule des P.G. vivants.

Nous ne saurions trop insister auprès de tous les ayants droit pour qu'ils ne tombent pas dans une erreur que laissent pressentir bien des propos déabusés tenus par trop de camarades las de la paperasserie : cette erreur consisterait à se désintéresser de leur créance sur l'Etat, sous prétexte des difficultés de recouvrement lorsque l'on a à faire à un aussi redoutable débiteur.

Car celui-ci, — ou ses habitués mauvais conseillers, — loin de savoir gré d'un tel geste, en tirerait, pour ne pas changer, des conclusions diamétralement opposées à la réalité et des arguments propres

à lui permettre de nouveaux dols à l'égard de ceux qui ont des droits sur lui.

Et, si certains P.G. dédaignent des sommes qui peuvent leur apparaître minimes, qu'ils pensent qu'il leur sera toujours loisible de les reverser aux œuvres d'entraide.

En ce qui concerne le remboursement des marks, la question ne semble pas avoir fait de sensibles progrès.

Les services de la rue de Rivoli, — toujours eux, — ne seraient pas mécontents d'obtenir du gouvernement de Bonn un accord concédant à la France, au titre des réparations, une somme rondelette... dont les P.G. ne recueilleraient que

les miettes, à la faveur d'un règlement forfaitaire du genre de celui qui a valu aux Mutuelles de camps de ne récupérer que 100 millions, — dévalorisés, — pour 10 millions de marks à 20 francs.

Là encore, nous ne devons pas jeter le manche après la cognée et nous laisser rebuter par les obstacles volontairement semés sur notre route par les chercheurs d'économies unilatéralement imposées sur les A.C. et V.G.

Nombre de P.G. ont encore en leur possession des marks qu'ils n'ont pu verser lors de leur retour en France, faute de trouver une autorité soucieuse de leur en donner reçu; qu'ils sachent qu'il est encore temps de faire parvenir leurs billets à l'Office des biens

A la suite de diverses informations publiées dans la presse ou diffusées par la radio, nous recevons quotidiennement la visite de beaucoup de camarades qui nous demandent où en sont les principales questions intéressant les anciens prisonniers.

Ainsi que nous l'avons déjà écrit, nous ne manquerons pas d'informer nos adhérents au fur et à mesure des décisions gouvernementales les concernant. Mais, pour l'instant, rien n'est encore entré dans le domaine des réalisations pratiques, en dehors de la réglementation, d'ailleurs fort déficiente, nous l'avons dit, de l'attribution, aux ayants cause des P.G. décédés, du pécule de leurs morts.

Nous avons inséré, le mois dernier, le texte de l'arrêté, en date du 27 mai, régissant la matière. Dans ces colonnes, nous publions, ce mois-ci, la liste des délégués interdépartementaux qui sont habilités à recevoir les demandes de ces ayants cause.

Pour le pécule des P.G. vivants, il n'y a à enregistrer que l'adoption par le Parlement et la promulgation par le gouvernement, sous le n° 52-843, d'une loi « relative à l'amélioration de la situation des A.C. et V.G. ». Il s'agit en fait du financement des mesures antérieurement décidées en cette matière. Toutefois, en ce qui concerne particulièrement les anciens P.G., le crédit de 10 milliards réparti sur 5 années (1952, 1953, 1954, 1955 et 1956) et destiné au paiement du pécule n'est plus « forfaitaire » mais « prévisionnel » et le chiffre audit pécule est fixé à 400 francs par mois.

Il ne reste qu'à attendre, — et dans la mesure du possible à accélérer, — la sortie de l'arrêté d'application et du formulaire officiel. Alors, — et alors seulement puisque c'est cet arrêté qui fixera les bases à joindre à la demande, — chacun pourra utilement constituer son dossier, selon les directives que nous nous efforcerons de préciser aussi explicitement que le permettront les textes officiels.

Nous voulons espérer que, d'ici là, l'administration aura révisé certaines restrictions inadmissibles qui rendent absolument contraire à l'équité l'arrêté du 27 mai 1952 sur lequel on projette de calquer,

## PRENEZ NOTE DE CETTE DATE...

### Mercredi 3 Septembre 1952

à 18 heures 30

en ranimant la "Flamme du Souvenir"

sur le tombeau du Soldat Inconnu,

**L'Union Nationale des Amicales de Camps et ses Membres**

rendront hommage aux Victimes de la Captivité

et à tous ceux qui sont morts pour la France

Rassemblement face au 51, avenue George-V (métro : George-V) entre 17 h. 45 et 18 h.

... ET VENEZ NOMBREUX

Nous avons reçu du Fonds national de Solidarité, — dont le président, Marcel Lescure-Castelle, est un ancien P.G., comme son secrétaire général, Lucien Léger, qui est d'ailleurs délégué de l'U.N.A.C. à l'Office départemental des A.C. et V.G. de Seine-et-Oise, — la lettre suivante :

C'est bien là une attitude ancienne P.G.

Dès que vous avez appris par l'un des vôtres, délégué départe-

**MERCI A L'U.N.A.C.**

mental de l'U.N.A.C., qu'une œuvre sociale importante, le Fonds national de Solidarité, venait de se créer au bénéfice des Vieux Travailleurs et de tous les économiquement faibles, vous avez mis votre Coopération à la disposition de ces déshérités.

Vous avez fait mieux en offrant quelques repas par semaine à ceux qui pourront se déplacer.

Président et Secrétaire général du Fonds national de Solidarité, nous nous joignons à notre Directrice générale pour vous exprimer notre gratitude.

Nous connaissons trop l'esprit de l'U.N.A.C. pour avoir douté un seul instant de votre réponse.

Certes, nous ne sommes pas riches aux Amicales et nos moyens limités doivent profiter d'abord à nos camarades en difficulté, mais, lorsqu'on a été derrière les barbelés, lorsqu'on a souffert et qu'on a dû vaincre ce cafard si insidieux, on ne saurait rester insensible aux détresses quelles qu'elles soient.

Les misères de nos aînés économiquement faibles, qui n'ont que la ressource d'une allocation dérisoire, sont particulièrement poignantes.

L'U.N.A.C. prouve que la force des anciens P.G. sait se mettre, par-delà les intérêts de ses membres, au service de la Nation tout entière.

Merci, Chers Camarades, de nous aider à vaincre la misère, à l'atténuer au moins, et de nous apporter votre appui dans notre lutte contre les carences officielles, contre le désespoir de millions de vieux et de vieilles.

Marcel CASTELLE-LESCURE, Président du Fonds National de Solidarité.

Lucien LÉGER, Secrétaire Général du Fonds de Solidarité.

Nombreux sont nos camarades anciens P.G. qui ont un papa, une maman, un oncle, économiquement faibles.

Qu'ils sachent que tous les vieux qui peuvent justifier de ressources inférieures à 188.000 francs par an pour une seule personne, 232.000 francs pour un ménage, peuvent adhérer au Fonds national de So-

lidarité (droit d'adhésion 50 fr. pour une carte valable les années 1952-1953).

Avec cette carte, les adhérents bénéficieront de nombreux avantages : remises sur achats dans des maisons plus nombreuses chaque jour et bientôt restaurants à des prix très bas; foyer, actions diverses.

S'adresser : Fonds national de Solidarité, 47, rue Blanche, Paris (9°).

privés qui devra leur en accuser réception.

Là encore, il n'y a pas lieu d'abandonner ce qui peut utilement secourir tant de déshérités du sort, que l'Etat, lui, ne comble pas de ses largesses.

Un autre point ayant trait à la captivité a fait l'objet d'un débat devant l'Assemblée nationale : il s'agit des soldes de captivité.

Un amendement, déposé par MM. Billat et Tourné et réduisant, à titre indicatif, de 1.000 francs les dépenses de liquidation des hostilités, a été voté à l'unanimité par l'Assemblée, le 13 juin dernier, et le ministre de la Défense nationale a été amené à reconnaître qu'il y avait là matière à une délibération gouvernementale.

Il faudra bien qu'une décision interviene mais tout porte à croire qu'il faudra l'arracher, une fois de plus, à la rapacité des « équilibristes » du budget.

Il est enfin une question qui traîne en longueur malgré les promesses maintes fois renouvelées : l'attribution des cartes de combattant.

L'objection la plus souvent opposée aux protestations émises à ce sujet est l'incapacité de l'autorité militaire à contrôler l'exactitude des déclarations portées sur la demande.

On argue de la destruction des archives.

Mais on semble oublier que les dossiers de demande comportent une copie de la fiche de démobilisation.

En admettant que l'on ne tienne aucun compte, — ce qui est déjà passablement injurieux pour le demandeur, — du fait que ses déclarations sont souscrites sur l'honneur, ne devrait-on pas avoir quelque foi dans la valeur des renseignements contenus dans un document délivré par un représentant de cette même autorité militaire, à savoir le chef du centre démobilisateur.

Sans doute cela serait-il trop simple et trop rapide ? Et puis cela supprimerait un des meilleurs moyens de ne pas attribuer la carte et, par conséquent, la rente fastueuse qui lui est attachée !

Marcel L.-C. MOYSE.

## NOUVELLES...

### Félicitations

Malgré la règle formelle d'apostrophe de notre groupement, qu'il nous soit permis de saluer l'élection, à l'Assemblée nationale, de notre ami Jean Legaret, dont nous avions, dans notre précédent numéro, le regret d'annoncer la démission de la vice-présidence, démission conforme aux statuts de l'U.N.A.C. qui prévoient l'incompatibilité d'un mandat politique et d'un poste au Bureau directeur.

Nul doute que le jeune, — il n'a pas 40 ans, — député du 2<sup>e</sup> secteur n'apporte dans ses nouvelles charges la compétence et l'ardeur

que nous lui connaissons et qu'il ne reste le dévoué défenseur de la cause « prisonnier » qu'il s'est montré depuis tant d'années.

### Renouvellement des cartes d'invalidité à double barre rouge

Les mutilés de guerre, titulaires d'une pension d'invalidité qui, concédée à titre définitif, est redevenue temporaire à la suite d'une demande de révision pour aggravation, se voient délivrer, à l'occasion du renouvellement de leur carte de circulation, un nouveau titre dont la durée de validité correspond à celle de la pension temporaire en cours.

Il apparaît que cette procédure, justifiée lorsque l'affection, qui avait motivé l'attribution de la pension définitive, est susceptible d'évoluer favorablement, peut sans inconvénient ne pas être appliquée aux amputés qui, quelles que soient les décisions prises à la suite de leur demande de révision pour aggravation, restent assurés de conserver en permanence l'usage de leur carte à double barre rouge.

C'est pourquoi l'Office national des A.C. et V.G. vient de décider qu'il n'y aura plus lieu de limiter à trois ans la durée de validité des titres de circulation attribués à cette catégorie particulière de pensionnés.

### Un succès mérité

Nos camarades qui ont assisté, en janvier dernier, au gala organisé, à l'Apollo, au profit de l'U.N.A.C., et qui purent ainsi apprécier la grâce et le talent de l'exquise chanteuse et danseuse Fortunina, auront appris sans surprise mais avec plaisir le succès qu'elle a remporté tour à tour à l'A.B.C. puis au Théâtre des Capucines où elle a fort justement la vedette dans une charmante revue qui fait chaque soir salle comble et que

## ...ET ECHOS

nous ne saurions trop recommander à tous.

Nous nous réjouissons d'autant plus de cette ascension méritée d'une gracieuse étoile que nous savons que chez elle le talent n'a d'égal que son généreux attachement à nos œuvres d'entraide.

### Pour le week-end

Si nombreux sont ceux qui vont partir se reposer, il en est qui sont déjà revenus de vacances, et d'autres que des raisons diverses empêchent d'y aller.

A tous, nous recommandons, à quelques dizaines de kilomètres de Paris, un agréable but pour leurs

week-end : « La Table de la Reine ».

Accroché à flanc de coteau, dominant l'une des boucles les plus pittoresques de la Seine et l'imposant barrage de Bois-le-Roi, cet hôtel-restaurant présente en outre l'originalité d'une piscine de style privé, qui, au cœur d'un extraordinaire cadre de verdure, ne peut manquer de vous plaire à tous.

D'autant que les prix sont des plus raisonnables, surtout si vous vous présentez au directeur de l'établissement, M. Eugène, de la part de notre camarade du VII A, Bénazet.

### Entre nous

Camarades qui êtes de passage à Lyon, allez à « Notre Baraque », Cercle du Prisonnier, 23, rue Neuve, Lyon (1<sup>er</sup>).

Jugez sa nouvelle organisation, sa cuisine faite par un chef, vous y reviendrez sûrement.

Bonne table pour 250 francs, vin et service compris.

Camarades anciens prisonniers de guerre qui avez besoin d'une convalescence, la Maison d'Yzeron (Rhône) vous est ouverte.

Vous y trouverez le grand air, une bonne nourriture et les soins que nécessite votre état.

Renseignez-vous au Service Social de l'A.D.C.P.G. du Rhône, 23, rue Neuve, Lyon (1<sup>er</sup>) (Service Social commun à la F.N.C.P.G. et à l'U.N.A.C.).



## A. et R. BARRIÈRE frères

VINS FINS ET SPIRITUEUX

Prix spéciaux aux amicalistes de la part d'Armand Barrière

41 à 45 bis, Cours du Médoc, Bordeaux

(Ancien de l'Oflog XVII A - Baraque 22)

Représentants demandés



Ce magnifique Appareil photographique, merveille de précision et de simplicité. Son format permet 12 vues 6x6 sur pellicules 6x9. Vitesse d'obturateur allant jusqu'à 1/200<sup>e</sup> de seconde, d'ou INSTANTANES REMARQUABLES.

1.000 Frs à la réception et 6 mensualités de 2.000 Frs

Sac cuir véritable "TOUT PRET" offert GRATUITEMENT à tout client passant commande, accompagnée de cette annonce, dans les 8 Jours. Hâtez-vous!!! quantité limitée.

S. H. D. 106, RUE LAFAYETTE, PARIS. X<sup>e</sup> SERVICE 409 G

# DES FAITS ET DES GENS

Dans cette rubrique, nous nous proposons de relever et de commenter, en dehors de toute considération politique ou religieuse, les faits saillants qui se sont déroulés pendant le mois écoulé et qui touchent de près ou de loin le mouvement prisonnier.

Certains faits qui seront signalés dans cette rubrique pourront sembler n'avoir aucun rapport avec notre ancienne condition, mais tout ce qui touche à notre vie passée dans les barbelés représente un tel univers grouillant d'injustices et de contre-vérités que l'on peut chaque fois établir un rapprochement sans crainte de commettre un impair.

Afin que cette rubrique soit attrayante et puisse embrasser le plus d'échos possible, nous demandons à tous nos amis de bien vouloir y collaborer en nous adressant les coupures de journaux relatant des faits intéressants. La vie étant une comédie aux cent actes divers, nous prions nos camarades de nous signaler les anomalies qu'ils auraient pu constater dans leurs lectures ou dans leurs travaux. Merci à tous.

On apprend par la lecture des journaux qu'un certain Monsieur, emprisonné dès la Libération, pendant une période de dix mois, sous le prétexte de collaboration économique, vient de se voir octroyer 500.000 francs de dommages et intérêts.

A 50.000 francs par mois, voilà un pécule qui semble intéressant et à côté duquel nos modestes 400 balles font plutôt triste figure.

Un ancien prisonnier, porté disparu depuis 1945 et porté définitivement « Mort pour la France », vient de donner de ses nouvelles. Le prétexte avancé par le pauvre type est bien simple : « Il ne voulait pas retourner en France et préférait rester en Allemagne ».

Toute la presse a longuement commenté cette triste histoire. On a même photographié l'exilé volontaire sur toutes les coutures.

Ce réfractaire nouveau genre avait, — dit-il, — de bonnes raisons pour ne pas revenir.

Nous ne prendrons pas position. Car nous avons connu au cours de nos cinq années quelques-uns de ses semblables.

Nous nous souvenons d'un prisonnier, dont nous n'avons jamais, hélas ! connu l'identité, qui, de passage au Stalag, nous fit un soir une véritable confession.

Enfant de l'Assistance Publique, il n'avait jamais connu les douceurs d'un foyer, traînant de ferme en ferme sa triste origine. Avec des mots pleins de rancœur, il nous parlait de ses anciens patrons qui le grugeaient, le payaient peu pour un travail de forçat.

Depuis sa captivité, cet homme renaissait à la vie. Placé dans une ferme allemande, il était le seul homme apte au travail, le mari et le fils étant mobilisés. Un vieux de 78 ans faisait figure de chef d'exploitation.

Mais notre Gefang, par sa connaissance du métier, avait vite supplanté le vieillard et c'était lui qui véritablement dirigeait la ferme. Les trois femmes de la maison l'écoutaient comme un oracle. La guerre, pour une fois, venait de créer un foyer à un pauvre déshérité.

Croyez-vous, chers amis, en vos âme et conscience que ce Français, à la libération du camp, a repris le chemin de son pays natal ?

Il se fait beaucoup de bruit depuis quelque temps dans le ciel d'Europe. On nous apprend :

— Qu'un avion américain a été mitraillé par deux chasseurs soviétiques dans le fameux couloir.

— Qu'un avion d'Air France a été attaqué et mitraillé par deux chasseurs soviétiques dans le toujours fameux couloir.

— Qu'un avion suédois a été abattu à la mitrailleuse par deux chasseurs soviétiques dans la Baltique.

Ce n'est plus le bruit des boîtes de 1939, mais le chant des Colombes qui nous inquiète. Car celles-ci

ont quitté les murs de nos édifices, où elles étaient bien sagement collées, pour voler bien haut dans le ciel.

Mais pourquoi n'ont-elles plus ce joli brin d'olivier qui leur faisait une si belle parure et l'ont-

elles remplacé par des bandes de mitrailleuse ? Nous n'aimons pas beaucoup leur nouveau roucoulement : « Tatata... » Ça n'a rien de pacifique.

Que se passe-t-il dans l'île de

## CARNET...

### MARIAGE

Notre ami Robert Lavigne et Mme ont l'honneur de nous faire part du mariage de leur fils, Roland, avec Mlle Micheline Barreau, le samedi 21 juin 1952, à Paris.

L'Amicale adresse tous ses vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux. De son côté, le Syndicat du personnel du Waldhotel (établissement très occupé pendant la période 1940-1945) avait adressé à son ancien et principal client toutes ses recommandations pour la tenue au repas de noces. Afin de parer à toute éventualité, deux infirmiers de la salle N° 1 avaient été consignés. Poupou et sa seringue étaient prêts à accourir au premier appel. Une délutite est si vite attrapée !

### AU COURRIER

Nous recevons une belle carte de Villingen. Le paysage nous rappelle un endroit fort « paisible » où quelque dix mille adeptes du rutabaga ont « bénéficié » de l'accueil « touchant » de la gross Deutschland, pendant une période de cinq années. Les deux excursionnistes aux sources du souvenir sont les amis Camille Charbonnet, qui envoie à tous, et particulièrement à ceux du Waldho, son amical souvenir, et Jacques Logeard, qui adresse à tous les anciens tailleurs et autres manieurs d'aiguilles ses meilleures amitiés.

Notre ami Mounier René, 7, rue Pessart, à Boulogne-sur-Seine, nous envoie, avec ses excuses pour le retard, sa cotisation 1952 et le montant de deux carnets de souscription. (Le délai est largement dépassé, mais, vu les circonstances, tes excuses sont acceptées, ami Mounier !) Il adresse à tous son bon souvenir. Déjà les vacances ! Nous recevons des cartes postales de nos amis : Gaston Bin, en villégiature à Cassis-sur-Mer;

Jérôme Casile, en cure à Vichy; Robert Bertrand, en cure à Caureterres; Lucien Viard, en villégiature à Quimper; Henri Perron, en promenade à St-Julien-l'Ars (Vienne). Merci à tous !

### PETITS ECHOS

Notre rédacteur en chef est allé présenter toutes les amitiés du

Bureau de l'Amicale à notre sympathique camarade Robert Lavigne, du Mans, qui mariait à Paris, son fils, Roland, avec la très gentille Micheline Barreau, ainsi qu'il est dit dans notre rubrique « Mariage ». Et, devant des boissons amies, nos deux amis Perron et Lavigne ont égrené de vieux souvenirs. Pas tous ! ils en ont gardé quelques-uns qu'ils feront renaître lors de la Journée du 5 octobre. Lavigne transmet à tous ses bonnes amitiés et donne rendez-vous à

Léon Ancement, pour le 5 octobre, au Bouthéon, à 10 heures. Des amis nous demandent si nous pouvons espérer avoir la visite, le 5 octobre, de notre ami Auguste Riffle. Ils seraient heureux de retrouver leur cher vieux cuistot et aussi le sympathique camarade qui les amusa tant par ses créations théâtrales. Nous n'avons pas vu « La Riffette » depuis la Libération mais nous espérons que, Saint-André-les-Vergers n'étant pas très éloigné de Paris, nous avons une chance de voir notre ami à notre Journée nationale.

Notre ami Henri Faure, le sympathique maître fourreur de Paris, est attendu, à notre Journée nationale du 5 octobre, par tous les tailleurs du camp. Ses amis

## Prochaines réunions mensuelles

LES JEUDIS 7 AOUT

et

4 SEPTEMBRE

de 18 h. à 20 h. au Club du Bouthéon

et

La journée nationale du V B

DIMANCHE

5 OCTOBRE 1952 de 10 h. à 21 h. 30

## ...DU V B

espèrent que, ce jour-là, il saura se tenir à table aussi bien que devant sa machine à coudre.

### DES VISITES

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite à nos bureaux de notre camarade René de Saint-Jean, de St-Amand (Nord), qui adresse ses amitiés à tous ceux qui l'ont connu, en particulier à Gallier, Daurel, Turgis, Fisson, Godard, Fritsch, etc...

Nous espérons que notre excellent camarade sera des nôtres lors de notre Journée nationale du 5 octobre.

Nous avons eu à l'Amicale la visite de notre ami Roger Martin, 35, rue Parcheminerie, Angers. Cet ancien pensionnaire du Kdo Mauthe nous a donné quelques adresses de camarades non adhérents. L'ami Martin souhaite un bonjour amical à tous les anciens V B, en particulier à Henri Lamirand, à Wambrechies (Nord). Il fera tout son possible pour venir à notre Journée nationale, car sa visite à Paris fut trop rapide pour rencontrer des amis V B.

Egalement reçu la visite de Pierre Marche, 19, rue Madame-de-Staël, à Clichy. Notre ami, fidèle amicaliste, espère être des nôtres pour le 5 octobre. Il adresse son bonjour à tout le Bureau et à tous les anciens V B.

Regu la visite de Jacques Larmet, 140, rue d'Alsace, à Saint-Dié. L'ancien infirmier du Revier adresse toutes ses amitiés aux anciens du V B.

### DEMANDES D'EMPLOI

Notre ami Joseph Brulant, rue Pasteur, à Haspres (Nord), serait désireux de venir se fixer à Paris. Pour cela il demande si l'un d'entre nous ne pourrait pas lui indiquer un emploi disponible, soit comme employé de bureau, aide comptable, archiviste, magasinier ou concierge. Notre solidarité doit être agissante et notre ami grâce à vous tous doit trouver rapidement un emploi. Ecrivez à l'Amicale qui transmettra.

Notre ami Georges Riout, peintre en bâtiment, 12, rue de l'Amiral-Roussin, Paris (15<sup>e</sup>), cherche loge de concierge (quartier indifférent). Prière de lui écrire ou de s'adresser à l'Amicale qui transmettra.

## SPORT - CINEMA - THEATRE

### EMILE DI CRISTO

également vainqueur de André Famechon.

Je demande à Di Cristo, qu'il me fasse part de ses projets d'avenir, mais, pour l'instant, il n'en

a aucun, mais n'en continue pas moins son entraînement deux fois par semaine.

Peut-être attend-il une offre intéressante, qui pourrait nous ramener notre ancien champion sur un ring parisien, et qui sait si, dans un proche avenir, Emile Di Cristo ne reviendra pas honorer le pugilisme français. C'est d'ailleurs, ce que je souhaite, en le remerciant de son interview, à ce sympathique et charmant garçon.

Roger Hadjadj.

### FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, avenue de St-Mandé

**RYSTO Raymond**

Ex-N° 5305

Membre de l'Amicale N° 543

**SALLES A MANGER**

**CHAMBRES**

**A COUCHER**

**ENSEMBLE STUDIO**

**REGENCE**

**EN MERISIER**

**FAUTEUILS BRIDGES**

**CANAPES - LITERIE**

**DEPOSITAIRE**

**DE CHAISES**

**DE CUISINE**

**ET**

**CHAISES RUSTIQUES**

**PAILLEES**

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale

Pour tous renseignements n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07

Métro : NATION

### TOUTES ASSURANCES

VIE - ACCIDENTS - INCENDIE VOL  
VELOS - MOTOS - AUTOS  
DEFENSE ET RECOURS

écrire à

**Henri MARTIN**

ASSUREUR-CONSEIL  
17, rue de la Fédération  
Montreuil (Seine)

REDUCTIONS SPECIALES ET CONSEILS GRATUITS

aux membres de l'Amicale V B seulement

**Waterman**



La meilleure encre...  
traitée à l'HEXA-fluid

Le Gérant : PIFFAULT  
Imp. Montourcy, 4 bis, r. Nobel, Paris

Koje ? Vous savez, cette île où les Américains ont installé un camp de prisonniers nord-coréens.

Nous restons confondus devant tout ce que l'on publie à ce sujet.

Un général capturé par les prisonniers. Ça c'est le fin du fin. On ne fait pas mieux au Grand Guignol ! En somme ce brave général était prisonnier de ses prisonniers. Et, pour le libérer, macha ! Il fallut pour cela amener des parachutistes armés de lance-flammes, des tanks, de l'infanterie d'assaut. Vous vous rendez compte !

Et si, nous, nous avions capturé Goetz ? Hein ! qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'on avait quelque chance ?

Admettez, par exemple, qu'un jour un beau général tout rutilant soit venu visiter la baraque de la Roulotte au camp de Villingen...

Pour se faire une idée de ce que peut être le désordre dans le Temple de l'Art. Un beau désordre peut à tout jamais vous fixer une image émouvante sur la rétine.

Eh bien ! dès son entrée dans l'ancre des saltimbanques, ce général était foutu.

Vous nous direz que les Allemands n'en étaient pas un général près. Ils avaient une réserve bien fournie en malingres, tordus, boiteux, scrofuleux et autres mal bâtis qui venaient visiter les camps de prisonniers pour s'instruire sur le système D.

Dès la porte fermée, ce général n'aurait pas eu le temps de dégainer le superbe poignard soudé au fourreau qui lui battait les mollets car la Roulotte faisait donner Godard ? Pas fous, les saltimbanques ! Ils connaissaient eux le Manuel du Soldat en campagne et savaient par conséquent que le rire est l'arme des faibles. Mieux même. Le rire désarme ! Et, dans cette partie, Godard était une véritable force de la Défense nationale et de la nature !

Vous voyez d'ici la tête du général ! Capturé et ligoté en un tour de main, on le cachait sous la soupenette.

Pour engager les pourparlers, on aurait délégué auprès de l'Etat-Major du camp un homme à la diction parfaite, à l'uniforme impeccable. Tout le monde eût été d'accord pour envoyer Saget. Le résultat aurait été merveilleux. Pour récupérer son général, Goetz aurait libéré tout le Stalag, remboursé tous les marks à 20 francs et payé un pécule de 400 francs par mois à chaque tête de pipe.

Vous vous rendez compte de ce qui a été loupé ?

M. Georges Scapini, condamné à cinq ans de travaux forcés, vient de se constituer prisonnier et d'être acquitté.

Scapini ! Ce nom nous rappelle quelque chose !

Mais il y en a un autre aussi dont nous aimerions avoir des nouvelles : Masson ! Qu'est-il devenu celui-là ? Il ne faudrait pas l'oublier car les Amicales de Camps ont un vieux compte à régler avec lui. Un compte qui date de 1943.

— Quatre cents forteresses volantes américaines ont bombardé...

— Un raid de deux cents forteresses volantes américaines sur... objectifs atteints, installations détruites, etc..., etc...

Comme au temps des années captives, les ondes sont peuplées d'étranges messages. Mais ceux que nous écoutions à la radio anglaise avaient une autre résonance en nos cœurs.

### MAISONS RECOMMANDEES

ANGEL & Fils, 10, quai de la Mégisserie, Paris (Graines potagères et fourragères - Graines de fleurs - Spécialité de graminées pour prairies et gazons - Oignons à fleurs - Plantes et arbres fruitiers - Rosiers - Cactées - Poteries).

Les Ambulances du Bois de Boulogne R. M. MOUNIER, 7, rue Fessard, Boulogne (Seine), MOL 19-27. Réduction de 10 % tous

transports sur toutes distances pour anciens du V B.

G. MENIER, Optique, Photo, Cinéma, 22, rue du Faubourg - Saint - Martin, Paris (10<sup>e</sup>).

André JACQUES, mécanographie, réparation, reconstruction, entretien de toutes machines à écrire et à calculer, 44, rue de Bellechasse, Paris (7<sup>e</sup>). Inv. 49-80.

FAURE, Fourreur, 14, rue de la Banque, Paris (2<sup>e</sup>).

## HISTOIRES DU TEMPS PERDU

Le livre du Stalag V B

en vente au siège de l'Amicale

PRIX : 350 fr.